



Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome Les cités vésuviennes | 2014

Pompéi. Villa de Diomède

Campagne d'étude 2013

Hélène Dessales, Jean Ponce, Éloïse Letellier, Frédérique Marchand-Beaulieu, Florence Monier, Ambre Péron et Yves Ubelmann



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1121>

DOI : 10.4000/cefr.1121

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Hélène Dessales, Jean Ponce, Éloïse Letellier, Frédérique Marchand-Beaulieu, Florence Monier, Ambre Péron et Yves Ubelmann, « Pompéi. Villa de Diomède », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes, mis en ligne le 06 mars 2014, consulté le 11 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1121> ; DOI : 10.4000/cefr.1121

Ce document a été généré automatiquement le 11 septembre 2019.

© École française de Rome

Pompéi. Villa de Diomède

Campagne d'étude 2013

Hélène Dessales, Jean Ponce, Éloïse Letellier, Frédérique Marchand-Beaulieu, Florence Monier, Ambre Péron et Yves Ubelmann

NOTE DE L'ÉDITEUR

Hélène Dessales assure la coordination scientifique, Jean Ponce la coordination de la recherche informatique. Éloïse Letellier a en charge l'étude stratigraphique des élévations, Frédérique Marchand-Beaulieu l'étude des pavements, Florence Monier l'étude des enduits peints, Ambre Péron l'étude des graffitis historiques et Yves Ubelmann la modélisation 3D.

NOTE DE L'AUTEUR

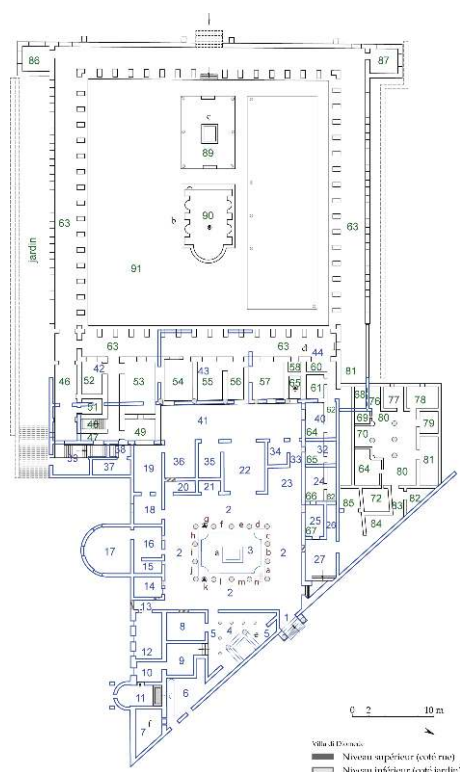
Notre vive reconnaissance va à Teresa Elena Cinquantaquattro, Soprintendente, ainsi qu'à Grete Stefani, directrice des fouilles de Pompéi et Valeria Sampaolo, directrice du Museo Archeologico Nazionale di Napoli, pour leur soutien et leur collaboration au cours de nos recherches. Nous avons le plaisir de remercier Fabio Galeandro, responsable archéologique en charge du secteur et Vincenzo Sabini, assistant scientifique, pour le suivi attentif de toute la mission sur le terrain. Stefano Mazzoleni, directeur du centre muséal MUSA (« Musei delle Scienze Agrarie », Università degli Studi di Napoli « Federico II »), a orienté avec bienveillance notre accès à la Reggia de Portici. Qu'il en soit également remercié.

- 1 Monument emblématique de Pompéi, parmi les premiers bâtiments découverts sur le site, entre 1771 et 1775, la Villa de Diomède n'a paradoxalement jamais fait l'objet d'une étude archéologique d'envergure¹. Par sa position stratégique, aux abords de la Porte d'Herculanum, l'étendue de ses vestiges et l'exceptionnelle qualité de ses décors – certaines voûtes présentant encore aujourd'hui leur décor peint –, la villa a constitué une des étapes privilégiées du Grand Tour. Lieu de mémoire incontournable, évoquée

dans les nombreuses descriptions de voyageurs, elle se trouve au centre de la nouvelle fantastique de Théophile Gautier, *Arria Marcella*, publiée en 1852. Elle a également fait l'objet de multiples représentations d'artistes et d'architectes, de la fin du XVIII^e siècle à nos jours. Francesco La Vega, directeur des fouilles du site de 1764 à 1807, veilla à produire une documentation d'une grande précision sur le déroulement des excavations et, conscient de la dégradation inéluctable des décors laissés *in situ*, en fit produire des copies par différents artistes dessinateurs. Son projet était de présenter une publication complète de la villa, qui ne put aboutir.

- 2 L'enjeu du présent programme est d'associer cette riche documentation historique, en grande partie inexplorée, à l'étude archéologique de la villa, en sollicitant de nouvelles technologies pour la mise en valeur du patrimoine. Entre archéologie et informatique, ce projet pluridisciplinaire a pu être engagé en 2013 dans le cadre d'un PEPS PSL*-CNRS, avec l'appui conjoint du Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR), du laboratoire AOROC (UMR 8546 ENS-CNRS), de l'Institut National de Recherche en Informatique et Automatique (Ilab, Centre Rocquencourt) et du Centre de recherche commun Inria-Microsoft Research. En étroite collaboration avec la Soprintendenza speciale per i Beni archeologici di Napoli e Pompei, le déroulement du programme scientifique est conçu sur quatre autres années, avec une publication finale des résultats prévue pour 2018.
- 3 Deux objectifs principaux ont été pour cela déterminés. En premier lieu, il s'agit de reconstituer l'organisation et la chronologie de ce bâtiment exceptionnel, en utilisant les méthodes de l'archéologie de la construction. Dans son état actuel, la villa de Diomède se développe sur trois niveaux (rez-de-chaussée, rez-de-jardin, cryptoportique), pour atteindre un total de plus de 3500 m² (fig. 1).

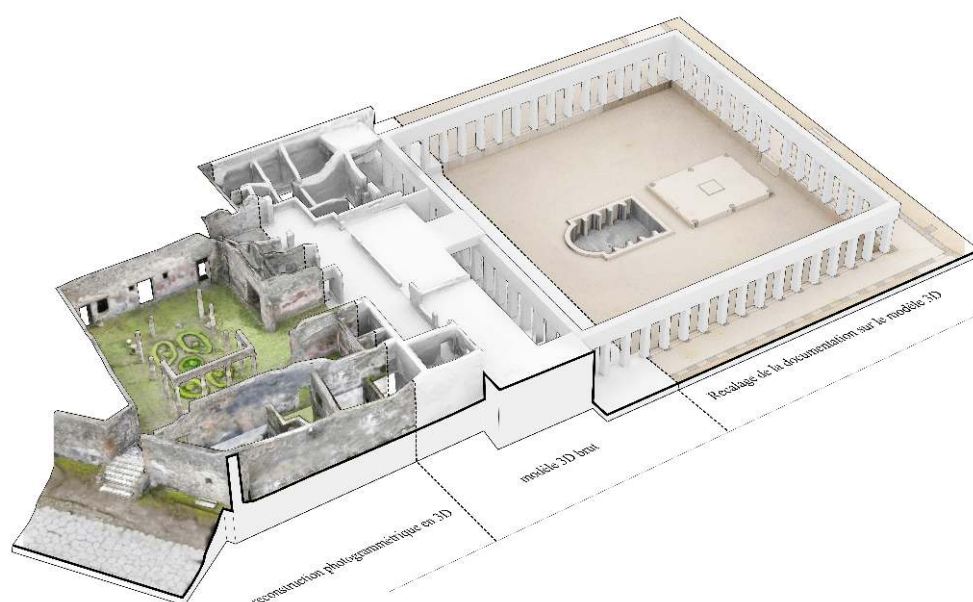
Fig. 1 - Pompéi, Villa de Diomède. Plan de la villa (rez-de-chaussée et rez-de-jardin) et numérotation des espaces.



Thomas Crognier (DAO).

- 4 Elle a donc dû représenter un des plus grands chantiers de construction de Pompéi. L'intérêt de cette étude de cas est de préciser les conditions d'organisation et de développement d'un grand chantier privé périurbain, comparable, par son ampleur, aux grands chantiers publics de la colonie. En montrer les spécificités et les conditions de réalisation peut permettre d'enrichir notre connaissance de l'économie de la construction à Pompéi².
- 5 L'autre objectif du projet est d'exploiter systématiquement les nombreuses archives anciennes consacrées à cette villa, graphiques et photographiques, et de les replacer au sein d'un modèle 3D (fig. 2).

Fig. 2. – Pompéi, Villa de Diomède. Exemple de modélisation 3D.

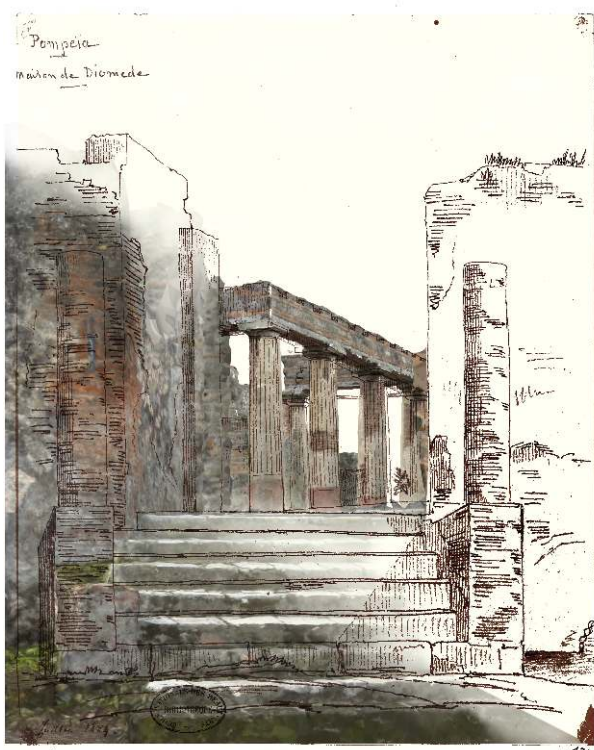


À gauche, modèle photogrammétrique ; au centre, modèle sans plaquage des photographies sur la géométrie reconstruite ; à droite, projection d'un plan aquarellé des années 1810 (F. Mazois, BNF, GD-12 (E)-FT 4).

Yves Ubelmann (Iconem).

- 6 Cette documentation témoigne de structures et décors aujourd'hui très détériorés par rapport à leur état de découverte (fig. 3).

Fig. 3 - Pompéi, Villa de Diomède. L'entrée principale sur la Via delle Tombe, avec état comparé de la conservation des colonnes du porche, entre 1824 et 2012.



À droite, état de 1824, avec un relevé d'A. Blouet (PC 7737-124). A gauche, état de 2012, avec des colonnes presque arasées.

Yves Ubelmann (Iconem).

- 7 C'est ainsi une visite virtuelle du monument au moment de sa découverte qui pourra être proposée, puis une matérialisation de sa longue évolution depuis le XIX^e siècle, révélant les effets de l'érosion et des restaurations contemporaines.
- 8 Un modèle photogrammétrique en 3D de haute précision constitue le support technologique de ces deux objectifs. Ce modèle a été réalisé à l'appui de recherches informatiques développées par une équipe de l'ENS et de l'INRIA et appliquées sur le terrain par la société Iconem. Il repose sur l'emploi de deux programmes (PMVS³ et Bundler⁴), qui permettent l'assemblage automatique de milliers de photographies pour reconstruire un édifice dans sa forme tridimensionnelle exacte, avec une précision de l'ordre du mm. Cette méthode avait déjà pu être testée par l'équipe sur une maison de plus petite taille à Pompéi, la Casa di Championnet (VIII 2, 1), entre 2008 et 2011⁵. Ce modèle 3D a pour fonction de centraliser la documentation archéologique (analyse stratigraphique, restitution des phases de construction, des étapes du chantier originel aux transformations successives de la villa) et la documentation historique réunie (relevés anciens et photographies).
- 9 La première mission collective de terrain s'est déroulée du 18 au 31 mars 2013. Elle était composée des membres suivants, outre les auteurs du présent article : Philippe Barthélémy (Iconem, prise de vue avec drone), Thomas Crognier (infographie et photographie), Shintaro Ono (University of Tokyo, technologies informatiques), Vincenzo Sabini (Soprintendenza speciale per i beni archeologici di Napoli e Pompei, assistance technique). L'objectif de la campagne était de compléter les prises de vues

photographiques initiées en 2012 sur le bâtiment et de dresser un état des lieux complet de l'état de conservation des vestiges. Les résultats suivants ont été obtenus.

10 1) Achèvement du modèle photogrammétrique

Le modèle intègre des photographies numériques prises avec les procédés traditionnels et avec le survol d'un drone à basse et haute altitude, permettant une reconstitution détaillée de la villa et de ses environs (fig. 4). En accord avec la Soprintendenza speciale, le survol a été élargi à l'ensemble du site du Pompéi, afin de tester la technologie à plus grande échelle. Les résultats se sont montrés très satisfaisants. Avec 12 heures de vol (2 heures sur 6 jours, avant l'ouverture du site au public, à 100 mètres de hauteur), une modélisation complète du site a pu être obtenue.

Fig. 4 - Pompéi, Villa de Diomède. Vue de la Villa di Diomède et des ses environs, avec prise de vue depuis un drone (2013).



Philippe Barthélémy et Yves Ubelmann (Iconem).

11 2) Collecte de la documentation historique

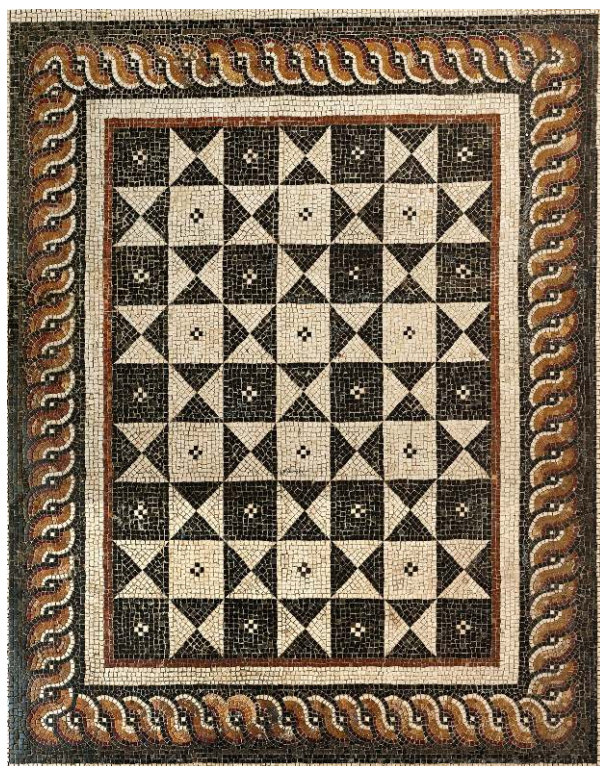
Une collecte systématique des publications anciennes et des archives concernant la villa a été entreprise, associée à leur numérisation. Un corpus d'images inédites a ainsi été réuni auprès des institutions suivantes : Archives photographiques de la Surintendance de Pompéi, Archivio storico de Naples, Archives du Museo archeologico nazionale di Napoli, Bibliothèque nationale de France (Département des Estampes et Photographies), Bibliothèque de l'École nationale supérieure des Beaux-arts, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, Bibliothèque du Musée du Louvre, Royal Institute of British Architects, Ashmolean Museum, Archives Alinari. Ce vaste corpus permet de retracer l'histoire de la découverte de la villa, son état de conservation d'origine et le rôle des restaurations contemporaines. Son insertion dans le modèle photogrammétrique favorise une nouvelle approche sur les relevés architecturaux exécutés au cours du XIX^e siècle. Ainsi, peuvent être mis en évidence des variations de rendu et d'exactitude, qui nous

informent sur la circulation des informations entre les voyageurs et les techniques de relevés.

12 3) État des lieux des architectures et des décors

Un état des lieux des architectures et décors, dans leur état actuel de conservation, a été dressé et confronté à cette documentation historique, en particulier pour les peintures pariétales et les pavements mosaïqués. La plupart des peintures pariétales représentées dans les relevés anciens ont pu être reconnues sur le terrain. Seules quelques vignettes appartenant au rez-de-chaussée ont été prélevées au moment de la découverte de la villa, certaines appartenant aujourd'hui aux collections du Museo archeologico nazionale di Napoli et du Musée du Louvre. En ce qui concerne les pavements, la situation est différente, car la grande majorité d'entre eux a été déposée au cours des fouilles anciennes et leur conservation reste inégale dans le plan de la villa. Les tapis mosaïqués ont été systématiquement spoliés au rez-de-chaussée (hormis les sols des portiques et des pièces thermales), alors que ceux du rez-de-jardin, de plus simple facture (tapis noirs et blancs) ont été conservés. La recherche entreprise a permis de retrouver plusieurs pavements et de les associer à leur contexte d'origine dans la villa, sur la base des journaux de fouilles et des relevés publiés dans le volume des *Ornati*⁶. Un exemplaire se trouve réutilisé dans une galerie du Museo archeologico nazionale di Napoli et un autre dans le cabinet de travail de la Reggia di Portici (fig. 5).

Fig. 5 - Pompéi, Villa de Diomède. Mosaïque provenant de la Villa de Diomède, insérée au pavement du « Gabinetto di lavoro », dans la Reggia di Portici.



Thomas Crognier (prise de vue et traitement photographiques).

13 4) Étude stratigraphique des élévations

L'étude stratigraphique des élévations de la villa a été initiée, afin d'en préciser la chronologie. Elle permet d'associer de façon étroite l'analyse des murs, de leurs

revêtements et des sols, en développant une approche globale sur les techniques de construction et de décor. Pour cette première campagne, l'étude s'est concentrée sur la pièce n° 14 (fig. 1), une pièce du rez-de-chaussée de petites dimensions (3,47 x 2,59 m de surface intérieure) se prêtant favorablement à l'analyse. En effet, elle conserve encore aujourd'hui les traces d'un décor peint important, bien connu grâce à un relevé ancien et dont la datation reste assez discutée, entre II^e et IV^e style⁷, et elle témoigne de remaniements importants dans l'organisation de la villa. En effet, quatre phases antiques ont été identifiées, impliquant une modification de circulation entre le péristyle (n° 2) et le secteur méridional de la villa, avec une porte assurant une communication avec la pièce n° 13, obturée dans son dernier état. Il faut aussi prendre en compte de multiples interventions contemporaines, allant du percement d'un mur à des consolidations d'enduits.

14 5) Étude des graffitis laissés par les voyageurs au cours du XIX^e siècle dans la villa

La villa de Diomède constituait une étape incontournable de la classique visite de Pompéi proposée aux voyageurs jusqu'à la fin du XIX^e siècle, avec deux centres d'intérêt principaux : d'une part, l'évocation d'une vingtaine de victimes de l'éruption, figées par les lapilli dans le cryptoportique, avec le fameux « sein d'Arria Marcella », d'autre part, la visite de l'ensemble thermal, un des premiers connus en contexte privé dans le monde romain. Au gré des visites, les voyageurs ont laissé leurs noms sur les murs de la villa et plus spécifiquement dans ces deux secteurs. Au cours de cette première mission, l'étude s'est concentrée sur la pièce n° 11, le *caldarium* des thermes (fig. 1), dont l'abside est couverte de graffiti, les plus anciens remontant à la fin du XVIII^e siècle. L'objectif était d'en fournir un relevé complet, afin d'étudier les caractères du premier tourisme pompéien, en particulier les fluctuations de la popularité de la villa au cours du temps et l'origine des voyageurs. Ce relevé complet s'est accompagné d'une couverture photographique aussi complète que possible. Dans le reste de la villa, les concentrations les plus importantes ont été notées et les noms les plus lisibles et les plus « parlants » relevés plus rapidement, en vue d'une étude exhaustive ultérieure.

15 De riches perspectives s'ouvrent pour la campagne 2014, qui élargira l'équipe de spécialistes et associera un programme de formation à la construction romaine, destiné à des étudiants de master français et italiens. Afin de mettre en évidence la chronologie du bâtiment et son rapport aux espaces environnants, l'étude archéologique sera centrée sur les façades est et sud de la villa. Le rapport à la rue (via delle tombe) et aux tombes adjacentes pourra être ainsi éclairci (fig. 4). Car si la tombe de l'affranchi M. Arrius Diomedes (*CIL* 10.1042), élevée face à l'entrée principale de la villa, de l'autre côté de la rue, lui a donné son nom, ce lien ne trouve sa consistance que dans la tradition des voyageurs : « après que la maison avait donné un nom au tombeau, le tombeau à son tour en donna un à la maison », écrivait déjà à son propos Alexandre Dumas (*Le Corricolo*). Il convient donc d'explorer davantage l'évolution de la villa en fonction des rapports de propriété et d'occupation de l'espace qui organisent ce secteur périurbain de Pompéi.

BIBLIOGRAPHIE

Coletti *et alii* 2010 = F. Coletti, C. Prascina, G. Sterpa, N. Witte, Venus Pompeiana. *Scelte progettuali e procedimenti tecnici per la realizzazione di un edificio sacro tra tarda repubblica e primo impero*, dans S. Camporeale, H. Dessales, A. Pizzo (éd.), *Arqueología de la construcción. II. Los procesos constructivos en Italia y en las provincias romanas : Italia y provincias orientales (Siena, 13-15/11/2008)*, Madrid-Mérida, 2010 (*Anejos de AEA*, suppl. 57), p. 189-212.

Dessales 2010 = H. Dessales, *Chantiers au long cours : des marques d'installation du réseau hydraulique à Pompéi ?*, dans S. Camporeale, H. Dessales, A. Pizzo (éd.), *Arqueología de la construcción II. Los procesos constructivos en Italia y en las provincias romanas : Italia y provincias orientales (Siena, 13-15/11/2008)*, Madrid-Mérida, 2010 (*Anejos de AEA*, suppl. 57), p. 233-246.

Eristov 2005 = H. Eristov, *Décors méconnus de la Villa de Diomède*, dans T. Ganschow, M. Steinhart, D. Berges *et al.* (éd.), *Otium. Festschrift für Volker Michael Strocka*, Remshalden, 2005, p. 75-86.

Fontaine 1991 = T. Fontaine, *Die Villa di Diomede in Pompeji. Baugeschichtliche, typologische und stilistische Untersuchungen*, Université de Trier, 1991.

Fontaine 1993 = T. Fontaine, *Die Dekorationen Vierten Stils der Villa di Diomede in Pompeji*, dans E. M. Moormann (éd.), *Functional and spatial analysis of wall painting. Proceedings of the Fifth International Congress on Ancient Wall Painting (Amsterdam 8-12 September 1992)*, Leyde, 1993, p. 64-71 (*Babesch*, suppl. 3).

Gli Ornati 1796-1808 = *Gli ornati delle pareti ed i pavimenti delle stanze dell'antica Pompei incisi in rame*, Naples, 1796-1808.

Russel *et alii* 2011 = B. C. Russell, J. Sivic, J. Ponce, H. Dessales, *Automatic Alignment of Paintings and Photographs Depicting a 3D Scene, 3rd International IEEE Workshop on 3D Representation for Recognition (3dRR-11), associated with ICCV 2011* (<http://www.di.ens.fr/willow/research/paintingalignment>).

Van Andringa 2011 = W. Van Andringa, *Architecture et archéologie d'un lieu de culte romain : le temple de Fortune Auguste à Pompéi*, in F. Quentin (éd.), *Recherches sur l'archéologie des espaces sacrés en Méditerranée antique, Journée d'études organisée par l'université de Pau-Les Pays de l'Adour, 2008*, Pau, 2011, p. 141-150.

NOTES

1. Les seules études qui lui sont consacrées portent sur les décors peints : Fontaine 1993 ; Eristov 2005. Il faut également mentionner la thèse restée inédite de Fontaine 1991.
2. Rares sont les études archéologiques à avoir abordé cette dynamique d'étude à Pompéi, principalement Coletti *et alii* 2010 ; Dessales 2010 ; Van Andringa 2011. Sur ce dernier projet, voir la *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [en ligne] <http://cefr.revues.org/>
3. <http://grail.cs.washington.edu/software/pmvs/>
4. <http://phototour.cs.washington.edu/bundler>
5. Russel *et alii* 2011. Résultats présentés par H. Dessales à l'occasion des TechDays Microsoft, en février 2012 (Paris, Palais des Congrès, <http://tdtv.microsoft.fr/j3/Live.aspx#fbid=gKvwz4gyD8K>).
6. *Gli Ornati* 1796-1808, vol. 1, n°31, 36, 39, 42, 45, 46, 48, 49.
7. Eristov 2005.

INDEX

Index géographique : Pompéi

Mots-clés : villa romaine, architecture, décor, archives, relevé, informatique, voyageur européen

institutions École normale supérieure (UMR 8546 et 8548), Centre Jean Bérard, Institut National de Recherche en Informatique et Automatique, Centre de recherche commun Inria-Microsoft Research, Iconem, Soprintendenza speciale per i Beni archeologici di Napoli e Pompei

AUTEURS

HÉLÈNE DESSALES

ENS, AOROC (UMR 8546), Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR) – Helene.Dessales[at]ens.fr

JEAN PONCE

WILLOW, Département d'informatique de l'ENS (UMR 8548 CNRS-ENS-INRIA) – Jean.Ponce[at]ens.fr

ÉLOÏSE LETELLIER

ENS / Université d'Aix-Marseille I

FRÉDÉRIQUE MARCHAND- BEAULIEU

CNRS, AOROC (UMR 8546)

FLORENCE MONIER

CNRS, AOROC (UMR 8546)

AMBRE PÉRON

ENS / Université de Paris I

YVES UBELMANN

Iconem / IRAA, USR 3155.